

**DIMANCHE 31 MARS 2019 (4<sup>e</sup> DTC/C)**  
**Jo 5, 10-12 ; Ps 33 ; 2 Co 5, 17-21 ; Jn 9, 1-41**

« *À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient les produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.* » Josué nous montre que le peuple de Dieu passe de la manne aux fruits du travail de ses mains. La manne, c'est un cadeau, c'est l'abondance sans l'effort de l'homme. L'homme n'était qu'un consommateur. Les fruits de la terre sont les produits venant de l'effort des hommes, effort soutenu par Dieu. L'homme est devenu un producteur. L'absence de la manne n'est pas une preuve que la bonté divine ne s'exerce plus. C'est le signe qu l'homme est arrivé à se prendre en charge. La manne est donnée parce que le peuple était nomade. Les fruits de la terre sont produits, car le peuple est devenu sédentaire. Le Dieu qui donnait la manne est le même que celui qui permet d'avoir les produits de la terre. C'est avec ces produits que le peuple élu célébra la Pâques en son temps. Les futurs baptisés mangent la manne, à présent, par l'accompagnement dont ils bénéficient. Avec la réception du baptême, ils mangeront les produits du travail de leurs mains. Ils participeront activement à la croissance de leur vie foi, par un engagement personnel.

Aujourd'hui, le peuple de la nouvelle alliance célèbre la Pâques, en mangeant le Corps du Christ, et en buvant son Sang. Dans la liturgie eucharistique, en présentant le pain et le vin les fidèles chrétiens bénissent Dieu : « *Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes; nous te le présentons: il deviendra le pain de la vie.* » « *Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes; nous te le présentons: il deviendra le vin du Royaume éternel.* » Jésus s'est servi du fruit du travail des hommes pour instituer l'Eucharistie. Quand nous offrons le pain et le vin, nous sommes conscients de présenter au Seigneur ce qu'il nous a donné. Notre offrande qui est périssable devient impérissable, par l'action de l'Esprit Saint. Dieu veut faire des hommes des créatures nouvelles dans le Christ. Le Corps du Christ nous rassasie et son Sang étanche notre soif. Ainsi nous demeurons en Christ et nous devenons des créatures nouvelles : « *Frères, si quelqu'un est en Jésus Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.* » Nos futurs baptisés auront part à ce monde nouveau par la réception complète de l'initiation chrétienne. Par le baptême, ils renaîtront de l'eau et de l'Esprit. Par la confirmation, ils seront marqués de l'Esprit Saint, le don de Dieu. Par l'Eucharistie, ils auront part au Corps et au Sang du Christ.

Les Pharisiens sont restés dans le monde ancien. L'aveugle-né est entré dans le monde nouveau. Jésus est lui-même le monde nouveau qu'il propose. Il manifeste ce monde en se dévoilant : « *Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.* » L'aveugle-né y participe par sa guérison, et l'annonce du fait que c'est grâce à Jésus qu'il voit. Les Pharisiens y renoncent par leur rejet de Jésus, et en ne voulant pas que les autres l'accueillent. Les parents de l'aveugle-né ont peur de manifester leur adhésion à cause des Pharisiens. A certaines circonstances de nos vies, chacun peut se retrouver dans l'un ou l'autre modèle. Jésus lance cet appel à chacun d'entre nous: « *Va te laver à la piscine de Siloé.* » Acceptons ce qu'il nous dit, comme l'a fait l'aveugle-né.

Le désir du baptême amène à agir comme l'aveugle-né : manifester son appartenance au Christ malgré les intimidations. Nous sommes né aveugles en ce sens que le mystère divin ne nous est pas connu et qu'il nous sera dévoilé progressivement. L'aveugle-né bénéficie de cette grâce et Jésus lui dit : « *Tu le vois , et c'est lui qui te parle.* » Il voyait seulement en Jésus un guérisseur, Jésus se révèle comme le Fils de l'homme. L'aveuglement réside aussi dans le péché qui nous cache l'œuvre de Dieu. L'ancien monde de l'aveugle-né s'en allé, un monde nouveau est déjà là. Le baptême donne accès au monde nouveau qui s'accomplit pleinement dans le vie éternelle. Jésus donne une nouvelle connotation du péché. On pensait que l'aveuglement était une conséquence du péché. Jésus fait savoir que c'est l'entêtement qui engendre le péché : « *Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure.* » Ils font le contraire de ce qu'ils devaient faire.

Les Pharisiens n'ont pas de problème de vue, mais leur incroyance fait d'eux de véritables aveugles de naissance, qui malheureusement sont restés tels. L'aveugle-né a retrouvé la santé du corps et de l'âme par sa foi au Christ. Demandons au Seigneur la grâce de la découverte des mystères de notre foi.

Père Olivier HIEN